

Pauvre Liban : vous comprenez pourquoi la guerre est inévitable avec l'islam ?

écrit par Christine Tasin | 24 mai 2023

Maillot de bain à la plage : Échauffourées entre manifestants à Saïda



Maillot de bain à la plage : Échauffourées entre manifestants à Saïda



Non, cela ne s'est pas passé dans le Nord du Liban, envahi par les Syriens, envahi de femmes voilées toutes en noir et de djihadistes à l'air patibulaire.

Non, ce qui s'est passé ce week-end c'était dans le Sud du Liban, à Saïda (l'ancienne Sidon, où Zeus aurait enlevé Europe) qui fut l'une des plus prestigieuses villes de la côte sud du Liban, la "capitale du Sud", un lieu très touristique... jusqu'à présent. Pour combien de temps ?



Ce qui s'est passé dimanche devant la plage de Saïda ? J'en pleurerais...

Des échauffourées ont éclaté dimanche devant la plage publique de Saïda entre un groupe d'activistes plaidant en faveur de la liberté du port du maillot de bain, et des citoyens conservateurs, notamment des islamistes, prônant " la pudeur et la vertu ". Les forces de sécurité sont intervenues pour rétablir le calme.

Les Libanais n'ont pas assez lutté, pas assez souffert lors de la guerre dite civile d'il y a presque 50 ans ? La guerre du Liban, ou guerre civile libanaise est une guerre civile qui se déroule de 1975 à 1990 au Liban. Elle fait entre 130 000 et 250 000 victimes civiles et cause l'exode de presque un million de personnes. (Wikipedia).

Oui, j'en pleurerais. A la fois parce que j'éprouve un amour fou et une admiration incroyable pour le Liban, aux sources de notre civilisation, de notre alphabet, d'Israël (je dis souvent que, dans une autre vie, j'ai dû être Libanaise,

tant ce pays résonne en moi et me parle) et en même temps parce que le **Liban est la répétition de ce qui est en train de se jouer en France, de ce qui nous attend.** Partout où il y a plus de musulmans que de non musulmans, c'est la guerre. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est la leçon de l'histoire.

Alors, toutes ces superbes Libanaises, femmes libres, avec leurs beaux cheveux, leurs formes généreuses, au volant de leurs voitures, qui travaillent, qui font du sport... **sont terriblement menacées, elles devront s'empaqueter dans des sacs poubelle ou quitter leur pays.** C'est déjà ce qu'ont fait et que continuent de faire des millions de Libanais... ne laissant au pays qu'un frère, une soeur, une cousine, restant pour s'occuper des plus vieux de la famille. On leur envoie de l'argent depuis la France, l'Angleterre ou l'Arabie Saoudite pour survivre dans le chaos. Quand la génération la plus âgée aura disparu, combien de Libanais chrétiens resteront encore au Liban ? Si peu...

Malgré la constitution qui, sur le papier, partage le pouvoir entre chrétiens maronistes, musulmans sunnites et musulmans chiites... la démographie change peu à peu le rapport de force, forcément. Alors, comme partout en pays musulman, l'obscurantisme islamique s'impose par la violence. Et ce sont bien sûr les plus voilées, les plus islamo-rigides qui sont les plus hystériques pour interdire aux autres femmes ce que leur religion leur interdit depuis des générations.

Alors, les déclarations des ministres, c'est "cause toujours". Les hommes et femmes de progrès qui se battent pour avoir le droit au maillot de bain sur la plage sont d'ores et déjà battus. J'en pleurerais, vous dis-je...

Le ministre sortant du Tourisme, Walid Nassar, a souligné, dans une déclaration télévisée, que "la culture et la liberté doivent être respectées", ajoutant: "Nous cherchons à établir un État civil et la plage est une propriété publique.

J'entreprendrai les contacts nécessaires avec les ministres concernés pour trouver une solution."

De son côté, le député Mark Daou, qui s'est rendu sur place, a déclaré que "les Libanais ont le droit d'aller aux plages publiques habillés comme ils le souhaitent, la liberté d'expression et de croyance est un droit pour tous."



Crédit photo Al Markazia

.



Crédit photo Al Markazia

La municipalité de Saïda a installé un grand panneau à l'entrée de la plage publique, indiquant des règles et consignes, notamment le port de vêtements décents et l'interdiction de l'alcool et des boissons. Samedi, le président de la municipalité, Mohammad Saoudi, avait interdit les deux rassemblements, et indiqué que "la municipalité n'a pas encore ouvert la plage publique".

On rappelle que le 14 mai, deux cheikhs accompagnés de leurs partisans avaient sommé des groupes de baigneurs de quitter la plage publique en qualifiant la tenue des femmes présentes d'indécente. Celles-ci portaient des maillots de bain. L'une de ces femmes, Mayssa Hanouni Yaafouri, avait porté plainte contre les hommes religieux en question.

<https://icibeyrouth.com/liban/224178>

Où l'on découvre qu'en dépit de la loi générale au Liban, c'est la municipalité même de Saïda qui a mis le feu aux poudres, exigeant le port de "vêtements décents" et interdisant "alcool et boisson". Oui, à pleurer.

[#LIBAN](#) – Maillot de bain à la plage : Échauffourées entre manifestants à [#Saïda](#) <https://t.co/Qwi7gvSnR0pic.twitter.com/ToxG4SHGay>

– Ici Beyrouth (@Icibeyrouthnews) [May 21, 2023](#)



Michel Sursock @MichelSursock · 21 mai

Le Liban est un pays qui a évolué au fil du temps et ne peut reculer en arrière en aucun sens. Il faut savoir se tolérer les uns les autres et se respecter. Tout sera fait pour reprendre notre place en temps que La Suisse du moyen orient et pas Kandahar.



2



1



229



Aida Daher @AidaDaher6 · 21 mai

Mais n sommes au liban SI Vous voulez d un pays fondamentaliste IL faut tout de suite agir et imposer la partition c pas Notre culture ni Notre train de vie allez vive la partition ...



5



207



🇫🇷 Régis Voicclair @voicclair · 22 mai

Quand est-ce que les gens comprendront que l'islam n'est pas une religion mais un projet politico-juridico-religieux conquérant à vocation hégémonique, un totalitarisme supplantant progressivement toute identité et culture autochtone ?

Le Liban est en train de tomber et nous allons le rejoindre par la volonté de Macron, Der Leyen, les USA et tous les mondialistes. Sauf si.. nous sommes assez nombreux à dire non. Avons-nous dit notre dernier mot ?